



HAL
open science

Le tourisme dans les environnements littoraux et insulaires : permanences, limites et perspectives

Olivier Dehoorne, Caroline Tafani

► To cite this version:

Olivier Dehoorne, Caroline Tafani. Le tourisme dans les environnements littoraux et insulaires : permanences, limites et perspectives. *Etudes Caribéennes*, 2011, The Changing World of Coastal, Island and Tropical Tourism, 19, <https://etudescaribeennes.revues.org/5774>. hal-01368499

HAL Id: hal-01368499

<https://hal.univ-antilles.fr/hal-01368499>

Submitted on 19 Sep 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Olivier Dehoorne et Caroline Tafani

Le tourisme dans les environnements littoraux et insulaires : permanences, limites et perspectives

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Olivier Dehoorne et Caroline Tafani, « Le tourisme dans les environnements littoraux et insulaires : permanences, limites et perspectives », *Études caribéennes* [En ligne], 19 | Août 2011, mis en ligne le 23 juin 2016, consulté le 19 septembre 2016. URL : <http://etudescaribeennes.revues.org/5774>

Éditeur : Université des Antilles
<http://etudescaribeennes.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :
<http://etudescaribeennes.revues.org/5774>

Document généré automatiquement le 19 septembre 2016. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Les contenus d'Études caribéennes sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Olivier Dehoorne et Caroline Tafani

Le tourisme dans les environnements littoraux et insulaires : permanences, limites et perspectives

Introduction

- 1 Les espaces insulaires jouissent d'une image fascinante, entre sensualité et virginité, dont les fondements furent posés au cours des derniers siècles écoulés (Cazes, 1989). Ce fut le temps des premières expéditions avec les récits à travers le Pacifique de Louis Antoine de Bougainvillier (1766-1769) et de James Cook (1768-1779). Les mythes fondateurs furent confortés par les déambulations contemplatives d'artistes tels les peintres Paul Gauguin et Henri Matisse ; sans oublier tous les autres, plus ou moins reconnus. En la matière, l'île, et principalement l'île tropicale, détient un avantage comparatif indéniable.

Photographie 1. L'urbanisation du littoral de l'île chinoise d'Hainan



Source O. Dehoorne, 2011

- 2 De la contemplation à la consommation, les activités ludiques liées à la proximité de la mer et de la plage restent des plus plébiscitées parmi lesquelles la baignade, le *farniente* ou encore la pratique des sports et loisirs nautiques renouvelés. Aussi, depuis le développement du tourisme balnéaire de masse au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les touristes contribuent-ils à faire du littoral un espace tant convoité. Revenant sur l'histoire des pratiques de cette frange maritime et terrestre, P. Duhamel et R. Knafou (2005) vont d'ailleurs jusqu'à dire que « l'invention du littoral est en partie liée à l'invention du tourisme ».

Tourisme et environnement : une relation paradoxale

- 3 Si le tourisme n'apparaît pas, au premier abord, comme une activité susceptible de dégrader l'environnement comme les productions industrielles classiques, il n'en demeure pas moins que les relations que le tourisme entretient avec les environnements (naturels et humains)

sont complexes, contradictoires, paradoxales. En effet, le tourisme ne cesse de se développer dans des confins littoraux et insulaires. Il convoite particulièrement les espaces périphériques, longtemps isolés des logiques économiques dominantes, qui ont su préserver des ressources naturelles et culturelles particulièrement attractives de nos jours (Diamond, 1977). Ces espaces qui supportent des activités locales, voire traditionnelles, dont les emprises restent modestes sur les paysages naturels, sont trop souvent considérés comme « vierges » par des investisseurs et autres promoteurs soucieux d'en extraire une rente touristique. Les ressources plus ou moins bien préservées sur les littoraux continentaux et insulaires constituent le socle matériel de l'attractivité de ces espaces. Ils sont alors considérés telle une page blanche sur laquelle il ne reste plus qu'à dessiner le projet touristique. Certes les images touristiques de ces destinations reposent sur des dimensions tant tangibles qu'intangibles, mais les réalités matérielles sont incontournables. C'est là le paradoxe du tourisme qui recherche les confins naturels les mieux sauvegardés – et donc les plus vulnérables – pour s'y établir et son inscription dans ce nouvel environnement s'accompagne indubitablement d'impacts complexes, divers et antinomiques (Baldwin, 2000). Quelles que soient les modalités d'aménagement, ses ultimes espaces isolés sont implacablement intégrés dans une logique de production touristique. Les littoraux insulaires et continentaux sont particulièrement convoités et font l'objet d'une urbanisation croissante, entre inflation et spéculation immobilière, à l'instar de la transformation des littoraux mexicains de la Rivera Maya (secteur de Cancun et de Cozumel) (Hiernaux, 2005), des rivages insulaires de Bali (Kuta, Nusa Dua) ou de Hainan (Sanya) sans oublier ceux des îles méditerranéennes (Tafari, 2010). D'où les réflexions conduites sur les limites du modèle dominant (Duterne, 2006 ; Hillali, 2003 ; Cazes *et al.*, 2004 ; Hiernaux, 2006) et la nécessité de poser des bases d'alternatives touristiques et plus largement d'imaginer de nouvelles perspectives de développement (Breton, 2001 ; Lequin, 2001, Weaver, 2001).

4 Soulignons également que dans la plupart des travaux consacrés au tourisme durable dans ces espaces littoraux et insulaires, seules sont prises en compte les dimensions économiques et environnementales au sens strict, sous-estimant ou négligeant la dimension sociale. Or dans ces espaces souvent confinés, il faut également prendre en considération les enjeux sociaux exacerbés par l'ouverture, la complexité des jeux d'acteurs et identifier les mécanismes des processus de discrimination sociale et culturelle qui s'y établissent (Stonich, 2000).

Des enjeux économiques incontournables

5 Les enjeux autour du tourisme sont colossaux à plusieurs titres. Sur le plan macro-économique, le tourisme connaît globalement une croissance soutenue et qui demeure honorable en période de crise : plus de 1 milliard d'individus ont participé au tourisme international en 2011 (OMT) et probablement 2 milliards supplémentaires dans le cadre du tourisme domestique. Sur le plan économique, cela signifie 1 200 milliards de dollars américains de transaction financière, soit une dépense quotidienne de 3,4 milliards de dollars américains. Une telle manne financière ne peut laisser indifférents des territoires périphériques en quête de développement.

6 Parmi les territoires insulaires, il convient de porter une attention particulière aux Petits États Insulaires en Développement (*Small Island Developing States* [SIDS]). Ce sont quelques 52 SIDS qui sont répartis à travers le monde, de la mer de la Caraïbe aux confins du Pacifique en passant par l'Océan indien et la Mer de Chine. Pour ces territoires, le tourisme peut constituer une remarquable opportunité (tant sur les plans économique, culturel, social, écologique). En effet, le tourisme est le secteur d'activité qui soutient le plus d'emploi dans ces *pleasure peripheries* (Turner & Ash, 1976). Or les défis sont considérables pour ces îles du fait de leurs ressources limitées, de la vulnérabilité de leur environnement, de leur éloignement des marchés (Logossah, 2007 ; Logossah *et al.*, 2007). Ce sont des périphéries plus ou moins intégrées, dominées par des centres économiques et politiques dotés des capacités d'investissement, des Tour-opérateurs, de groupes transnationaux avec leurs chaînes hôtelières internationales, sans oublier les grandes compagnies aériennes qui desservent le monde. Autant d'aspects qui subordonnent ces périphéries aux espaces métropolitains qui dominent l'économie mondiale (Weaver, 1988 ; Britton, 1989 ; Wilkinson, 1989 ; Dehoorne *et al.*, 2008).

De l'isolement à l'intégration

- 7 Dans ce mouvement de fond où les îles font figure de territoires privilégiés par les touristes se dessine l'intégration des îles dans l'espace monde. Alors que les distances physiques tendent à être abolies par les facilités de déplacement et les télécommunications, notamment dans les îles touristiques, celles-ci connaissent paradoxalement un double mouvement dialectique de « désinsularisation - réinsularisation » (Peron, 2005). En effet, dans le contexte actuel d'une mondialisation duale avec ses heurs (libre circulation des hommes, diffusion de la démocratie par exemple) et malheurs (homogénéisation des identités, crises sanitaires, pressions sociales et économiques, etc.), il n'est pas surprenant de voir que l'image de l'île est ravivée : « [la] vision de l'île, terre isolée et esseulée, constitue assurément un des ressorts essentiels du tropisme insulaire, toujours très opérant dans la mise en tourisme du monde. [...] Or c'est bien là l'un des paradoxes du fait touristique qui repose précisément sur la rupture de l'isolement, sur la nécessité d'une connectivité sans cesse optimisée, tout en jouant dans le même temps sur l'image d'un isolement médiatisé » (Bernardie-Tahir, 2005). L'île, qui dans l'inconscient collectif renvoie aux notions d'isolement et d'enclavement, devient un rempart à la mondialisation : en dehors du temps et de l'espace, non pervertie par la modernisation et le libre échange, l'île est perçue comme un conservatoire de l'authenticité (Castelain 2006). Ainsi, même si certaines îles touristiques perdent de leur insularité au sens de A. Meistersheim (1997) ou sont caractérisées par une « hypo-insularité » (Nicolas, 2005), elles n'en sont pas moins des incarnations d'un « anti-monde » (Bernardie-Tahir, 2005) qui laisse rêveur. Aussi, bien que les îles soient plurielles¹ tout comme les formes de leurs insularités (Taglioni, 2003), leur mise en tourisme amène à penser l'Altérité comme trait commun : en effet, l'activité touristique crée une interface qui met « en relation le touriste avec des lieux ou des individus qui lui sont autres » (Gay, 2008). Cette analyse proposée ici dans un cadre insulaire pourrait d'ailleurs être élargie à l'ensemble des littoraux touristiques.
- 8 Etant donné la tendance de la demande touristique, il semble que le système de valeurs dont sont investis les espaces littoraux et insulaires n'est pas prêt d'être « retourné » et que le tourisme balnéaire a encore de beaux jours devant lui. Quoique... qu'il soit littoral en général ou plus spécifiquement insulaire ou tropical, ce tourisme représente toujours une menace pour ces territoires d'accueil : comme s'en émeuvent régulièrement bon nombre de rapports internationaux, ces écotones particulièrement fragiles subissent des dégradations irréversibles : risques de perte de biodiversité, dénaturations des paysages, pollutions en tout genre, hausse du niveau de vie, acculturation des communautés locales... (Plan Bleu, OMT). Au vu de leurs conséquences, la compréhension et l'encadrement de ces impacts socio-spatiaux et environnementaux n'a de cesse de focaliser l'attention des chercheurs et des gestionnaires, à juste titre. Mais désormais la vulnérabilité des rivages doit également être appréciée à l'aune du changement climatique et de la hausse du niveau des mers, avec toutes les incidences que cela peut avoir sur l'aménagement de ces espaces (Daligaux *et al.*, 2010 ; Duvat-Magnan, 2011).
- 9 Les textes réunis dans le présent volume sont issus principalement de la Conférence internationale du tourisme de l'Union Géographique Internationale (UGI) : "*The Changing World of Coastal, Island and Tropical Tourism*" tenue à la Martinique du 27-29 janvier 2011. Les thèmes abordés soulignent des permanences et des limites, et ouvrent des perspectives dans le champ des études touristiques en milieux littoral et insulaire. A. Lew explore les confins touristiques à travers l'expérience du monde du touriste explorateur du XXI^e siècle. Toujours sous l'angle du regard du touriste, de son appréhension de la destination d'accueil, de sa « qualité », W. Schulmann aborde la question de la propreté des plages à l'île de la Barbade, M. Lohmann et A.C. Hübner mettent l'accent sur la perception du climat à la Martinique. De la perception au comportement du touriste, A.A. George et D. Richards étudient les enjeux autour du SIDA à Trinidad-et-Tobago. Des pratiques à l'aménagement du territoire, O. Naria et K. Sherwin analysent la mise en tourisme de l'archipel des Seychelles à travers les sports de nature et T. Flognfeldt l'aménagement de nouvelles routes littorales en Norvège. L. Dupont ouvre le volet sur les impacts économiques à travers l'étude d'une manifestation sportive majeure en Guadeloupe. Entre culture, religion et enjeux économiques, R. Martinez Cardenas

aborde la complexité des enjeux autour du tourisme religieux au Mexique. O. Dehoorne, J-M. Furt et C.Tafani confrontent les processus de mise en tourisme des îles de la Corse et de la Martinique, soulignant les limites des modèles actuels et les volontés locales de construire des alternatives. Ces alternatives sont au cœur des réflexions posées par N. Miller à propos de la Jamaïque et de O. Dehoorne et D. Augier sur l'expérience des Antilles françaises.

Photographie 2. L'urbanisation du littoral corse, la route des sanguinaires à la sortie d'Ajaccio



Source : O. Dehoorne, 2011

10 Enfin, rappelons que l'intérêt accordé au tourisme diffère considérablement selon les situations des différents protagonistes : pour le touriste de passage, il s'agit de consommations faites pour le plaisir, dans un lieu aménagé pour cette finalité. Pour les investisseurs, cette activité, avec ses modalités d'urbanisation et de consommations spécifiques, doit générer des bénéfices qu'il peut ensuite réinvestir et/ou employer à loisir. Il y a le petit investisseur local, le propriétaire tout heureux qui ne voit l'avenir qu'à travers la plus-value qu'il tirera de la vente d'un terrain anciennement agricole et l'investisseur transnational, aux intérêts multiples et mouvants, loin des préoccupations locales. A l'inverse, pour les acteurs locaux, et plus largement la communauté hôte, le tourisme est une activité qui doit participer au bien-être des populations résidentes. Aucune démarche altruiste, ni de générosité débordante offerte au visiteur d'un jour, le tourisme n'est pas entendu comme une fin en soi mais seulement comme un moyen, ponctuel, dans une conjoncture propice, qui doit soutenir un développement local. Dans un tel contexte, l'ouverture de ces territoires au tourisme international n'est pas sans provoquer des tensions et des conflits autour de l'accès aux ressources naturelles, dans des configurations de contrôle politique et économique complexes. « Laboratoire pour l'étude de la complexité » (Meistersheim, 1997, Sanguin, 1997 ; Pelletier 2005 et 2011), l'appréhension des îles tropicales sous le prisme des relations de pouvoir et de l'écologie politique ouvre un formidable champ d'investigation (Stonich, 2000 ; Gössling, 2003).

Bibliographie

- Baldwin, J. (2000). "Tourism development, wetland degradation, and beach erosion in Antigua, West Indies", *Tourism Geographies*, 2(2):193-218.
- Bernardie-Tahir, N. (2005). « Des bouts du monde à quelques heures : l'illusion de l'isolement dans les petites îles touristiques », in *Annales de géographie*, Paris, 644 : 362-382.
- Breton, J-M. (dir.) (2001). *L'écotourisme, un nouveau défi pour la Caraïbe ?* Khartala, Paris.
- Britton, S. (1989). "Tourism, dependency and development. A mode of analysis", in T.V. Singh, L. Theuns & F.M. Go (ed.), *Towards appropriate tourism: The case of developing countries*, Frankfurt, Peter Lang Verlag: 93-116.
- Castelain, J.P (dir.) (2006). « Îles réelles, îles rêvées », *Ethnologie française*, n°3.

- Cazes, G. (1989). « L'île tropicale, figure emblématique du tourisme international », in *Îles et tourisme en milieux tropical et subtropical*, Talence : CRET – CEGET : 37-53.
- Cazes, G. et G. Courade (2004). « Les masques du tourisme », *Revue Tiers Monde*, t.XLV, n°178, 247-268.
- Daligaux, H. et Provensal (dir.) (2010). « Faire reculer la ville ; se protéger de la mer », *Méditerranée*, n° 115.
- Dehoorne, O. & P. Saffache (dir.) (2008). *Mondes insulaires tropicaux, Géopolitique, économie et développement durable*, Ellipses.
- Duhamel, P. & R. Knafou (2003). « Tourisme et littoral: intérêts et limites d'une mise en relation », *Annales de géographie*, 112(629) : 47 – 67.
- Duterme, B. (2006). « Expansion du tourisme international : gagnants et perdants », in *Alternatives Sud*, Paris, Syllepse, vol. 13 : 7-22.
- Duvat-Magnan, V. (2011). Peut-on prévoir les impacts du changement climatique sur les littoraux coralliens ? In : F. BART (coord.) – *Les natures tropicales : enjeux actuels et perspectives*, Presses Universitaires de Bordeaux, Collection Espaces Tropicaux, XII^e Journées de Géographie Tropicale, Bordeaux, 16-18 octobre 2008 : 465-479.
- Gay, J-C. (2008). « Tourisme, interfaces et discontinuités », in Pagney Bénito-Espinal F. (dir.), *Les Interfaces. Ruptures, transitions et mutations*, Pessac, Presses universitaires de Bordeaux, coll. «Espaces tropicaux» : 151-156.
- Gössling, S. (2003). "Tourism and Development in Tropical Islands: Political Ecology Perspectives", in S. Gössling (ed), *Tourism and Development in Tropical Islands*, Edward Elgar: 1-37.
- Hiernaux, D. (2005). « La promoción inmobiliaria y el turismo residencial: el caso mexicano », *Scripta Nova, Revista Electrónica de Geografía y Ciencias Sociales*, IX (194): 2-15.
- Hiernaux, D. (2006). « Tourisme au Mexique : modèle de masse, de l'étatisme au marché », in B. Duterme (ed.) « Expansion du tourisme : gagnants et perdants », *Alternatives Sud*, XIII (3) :199-2014.
- Hillali, M. (2003). *Le tourisme international vu du Sud (Essai sur la problématique du tourisme dans les pays en développement)*, Presses de l'Université du Québec.
- Jared, M. Diamond (1977). « The island dilemma: lesson of modern biogeographic studies for the design of nature reserves », *Biological Conservation*, 7: 129-146.
- Lequin, M. (2001). « Écotourisme et gouvernance participative », Ste-Foy, Québec, Presse de l'Université du Québec.
- Logossah, K. (2007). « Les petites économies insulaires: quelle spécificité ? », *Economie régionale et urbaine*, 1 : 3-11.
- Logossah, K. et M-A. Maupertuis (2007). « La spécialisation touristique des Petites Economies Insulaires en Développement : la voie de croissance durable », *Economie régionale et urbaine*, 1 : 35-55.
- Meistersheim, A. (dir.) (1999). *L'île laboratoire*, Ajaccio, Ed. A. Piazzola.
- Nicolas, T. (2005). « L'hypo-insularité », une nouvelle condition insulaire : l'exemple des Antilles françaises », *L'Espace géographique*, 34 (4) : 329-341.
- Pelletier, P. (2005). « L'île, un bon objet géographique - Préface », *Les Dynamiques contemporaines des petits espaces insulaires - De l'île-relais aux réseaux insulaires*, Bernardie-Tahir, N. et F. Taglioni (éd.), Paris, Karthala : 7-17.
- Pelletier, P. (2011). « Post-face : l'île-laboratoire, le retour ? », *Insularité et développement durable*, Taglioni, F. (éd.), Paris, IRD : 457-469.
- Sanguin, A-L. (dir.) (1997). « Vivre dans une île, une géopolitique des insularités », Paris, L'Harmattan, coll. *Géographie et Cultures*.
- Stonich, S.C. (2000). *The Other Side of Paradise: Tourism, Conservation and Development in the Bay Islands*, Cognizant Communication Corporation, New York.
- Tafari, C. (2010). *Agriculture, territoire et développement durable. Analyse systémique d'une agriculture littorale sous pression touristique : l'exemple de la Balagne en Corse*, Thèse, Université de Corse Pascal Paoli, 543 p.
- Taglioni, F. (2003). Recherches sur les petits espaces insulaires et sur leurs organisations régionales. Paris IV, dossier HDR, vol. 2 : 218 p.
- Turner, L. & J. Ash (1976). *The golden hordes. International tourism and the pleasure periphery*, New York: St. Martin's Press

Weaver, D. (1988). "The evolution of a « plantation » tourism landscape on the Caribbean island of Antigua", *Tijdschrift Voor Economische en Sociale Geografie*, 79(5): 319-331.

Weaver, D.B. (2001). "Mass tourism and alternative tourism in the Caribbean", in Harrison, D. (ed.), *Tourism and the less developed world: issues and case studies*, Wallingford, UK, CABI Publishing: 161-174.

Wilkinson, P. (1989). Strategies for Tourism in Island Microstates. *Annals of Tourism Research*, 16: 153-177.

Notes

1 Selon un ensemble de critères parmi lesquels leur éloignement aux centres émetteurs, leur niveau de développement, leur statut politique, leur situation géographique, etc.

Pour citer cet article

Référence électronique

Olivier Dehoorne et Caroline Tafani, « Le tourisme dans les environnements littoraux et insulaires : permanences, limites et perspectives », *Études caribéennes* [En ligne], 19 | Août 2011, mis en ligne le 23 juin 2016, consulté le 19 septembre 2016. URL : <http://etudescaribeennes.revues.org/5774>

À propos des auteurs

Olivier Dehoorne

CEREGMIA, Université Antilles Guyane, dehoorneo@gmail.com

Caroline Tafani

MCF, ed. du numéro, Université de Corse, tafani@univ-corse.fr

Droits d'auteur

Les contenus d'*Études caribéennes* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Résumés

Les littoraux et les îles sont des espaces particulièrement prisés par le développement du tourisme à travers le monde. Entre « désir de rivages » et « île fantasmée », ces espaces convoités, tant pour leurs dimensions tangibles qu'intangibles, s'ouvrent au tourisme. Séduits par les opportunités économiques dont ils ont tant besoin, plus ou moins conscients de leur avantage comparatif et de leurs limites, ils livrent des ressources préservées, des plus vulnérables, autour desquelles se construisent de complexes relations et enjeux.

Tourism in coastal and island environments: Continuity, limits and perspectives

Coastlines and islands are particularly affected by the development of tourism worldwide. Between "desired costal" and "fantasy Islands", these coveted spaces, with both their tangible and intangible dimensions, are opening to tourism. Attracted by the economic opportunities they so desperately need, and more or less aware of their comparative advantages and limitations, they deliver the most vulnerable preserved resources, the most vulnerable, which are the subject of complex relationships and issues.

Entrées d'index

Mots-clés : tourisme, île, littoral, environnement, enjeux de développement

Keywords : tourism, island, coastline, environment, development issues

Index géographique : Corse, Hainan, Martinique